

MÉMOIRE D'AVENIR

n° 45

JANVIER-MARS
2022

LE JOURNAL DES ARCHIVES NATIONALES



DOSSIER

L'exposition
LES ARTS MÉNAGERS

VIE DE FONDS

LA PHOTOTHÈQUE DE L'OPPIC : MÉMOIRE DE 40 ANS DE GRANDS PROJETS ARCHITECTURAUX

par Pascal Riviale, département de l'Éducation, de la Culture et des Affaires sociales



Spectacle sons et lumières avant le déménagement de la galerie de l'Évolution au Musée national d'histoire naturelle (1990). 20200086/1. © MNHN/François Le Diascorn

Ces dernières années, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture [OPPIC] a versé aux Archives nationales des dizaines de milliers de photographies (tirages papier, diapositives, planches-contacts, négatifs) issues de sa photothèque, documentant les grands projets architecturaux réalisés dans le domaine culturel depuis le début des années 80. Créé en 2010, cet opérateur est issu de la fusion de différents organismes. Ce fonds prend ses origines dans la politique de grands travaux voulue par le Président François Mitterrand, mais il s'étend bien au-delà, illustrant ainsi la grande diversité des chantiers entrepris sur le territoire français depuis les années 1980.

Le fonds initial de la photothèque de l'OPPIC est constitué par le fonds photographique de la Mission interministérielle des grands travaux, qui, dès son origine (1986), avait engagé une série de commandes de reportages photographiques sur les projets de création ou de rénovation d'équipements culturels dont elle assumait la responsabilité. Elle a ensuite été enrichie des photographies commandées par l'Établissement public du Grand Louvre (1983-1998) puis par son successeur, l'Établissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels (à partir de 1998). Enfin, après la fusion de cet opérateur avec le Service national des travaux (1990-2010), la photothèque de ce dernier fut également intégrée à l'ensemble. Ces photographies, prises entre 1980 et 2012, constituent un fonds unique, dont le but est de constituer une mémoire photographique des sites et des projets. Il s'agit d'états des lieux avant les travaux et de photographies de suivi des chantiers – qu'il s'agisse de travaux de



Construction de la pyramide du Louvre (1989). 20200206/7. © MIGT/OPPIC/Claude Bricage

rénovation, de réaménagement ou de nouvelle création – dont l'OPPIC et ses prédécesseurs ont assuré la maîtrise d'ouvrage. Il s'agit tout autant de conserver la trace de ce qu'un chantier bouleverse, détruit ou efface que de fixer les étapes d'un chantier jusqu'à son achèvement.

Pour certains de ces reportages une grande latitude d'action avait été laissée aux photographes : on le remarque notamment dans les approches distinctes manifestées par les artistes sollicités pour immortaliser la galerie de l'évolution du Muséum national d'histoire naturelle avant sa rénovation [ill. 1]. D'une manière plus générale, les clichés pris durant ces chantiers permettent de suivre l'évolution des travaux et de mesurer l'ampleur de la tâche entreprise, par exemple pour la Bibliothèque nationale de France, l'Opéra Bastille, la Défense, le site de La Villette, ou bien sûr le Grand Louvre [ill. 2].

Ce fonds photographique vient en complément des archives papier (notes, correspondance, plans, dessins) et audiovisuelles (documentaires sur de grands chantiers), produites par les organismes susmentionnés, également conservées aux Archives nationales. Les inventaires de ces fonds d'archives sont consultables dans la salle des inventaires virtuelle, notamment par le biais d'un inventaire les regroupant tous : « Photothèque de l'OPPIC. Archives photographiques des travaux réalisés sur divers établissements culturels et reportages photographiques ».